

1/ Déclaration publique en séance (CM du 16 mars)

« *La crise, c'est quand le vieux monde se meurt et que le neuf tarde à naître* ».

Cette célèbre citation est de Romain Rolland, elle est attribuée à tort à Antonio Gramsci qui, la reprenant en substance, l'a popularisée. Souvent tronquée, il convient de l'invoquer complètement : « *La crise, c'est quand le vieux monde se meurt et que le neuf tarde à naître ; c'est dans ce clair-obscur que naissent tous les monstres.* »

Le projet de réforme des retraites, en l'état, n'a jamais été validé par l'Assemblée nationale. Il est pourtant en passe de s'appliquer aux termes d'un article constitutionnel qui ne correspond manifestement plus aux exigences démocratiques de la France du XXI^e siècle. Ce texte est majoritairement rejeté par les salariés, les actifs, qui font tourner ce pays et parmi ceux-ci, en premier lieu impactés, ces salariés, hommes et femmes, applaudis lors de l'épisode COVID.

Ce texte n'a pas trouvé de majorité politique. Ceux et celles qui parlaient d'ailleurs d'obstruction parlementaire, ont, sans vergogne, soustrait cet après-midi le texte au débat et au vote des députés, représentants du peuple.

Nous vivons une crise sociale, une crise écologique, une crise démocratique, une crise de régime, une crise grave de légitimité politique. Et, nous le rappelons : « *C'est dans ce clair-obscur que se cachent tous les monstres* ».

Modestes élus locaux mais citoyens et citoyennes avant tout nous ne pouvions pas ne pas réagir à ce déni de la volonté populaire qui donne raison aux marchés financiers contre la Nation.

Quels que soient les péripéties futures de ce texte contesté, nous tenions dans cette instance, chaînon local de la démocratie représentative, nous tenions à marquer notre soutien au mouvement social car le combat continue.

Nous y contribuerons en informant les bacot(e)s des initiatives locales de l'intersyndicale*, plus que jamais unie. Nous appelons de même les bacot(e)s à se mobiliser pour - bien sûr courtoisement - montrer au député M. VALLETOUX, présent samedi matin à 10 H00 au Café de la gare, leur résolution contre cette réforme qui accentue les inégalités sociales dont souffre notre pays.